

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Un An, 6 Mois, 3 Mois, 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00 POUR L'ETRANGER... \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.25

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Un An, 6 Mois, 3 Mois, 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$0.75 \$0.25 POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.00 \$0.30

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 10 JANVIER 1906

Fondé le 1er Septembre 1827

Affaires Marocaines.

Les déclarations de l'empereur Guillaume.

Les correspondants de journaux français qui publient leurs informations dans l'entourage immédiat du prince de Bulow télégraphient que l'empereur n'a pas daigné oublier d'ajouter que son désir de la paix restait subordonné à l'honneur de l'Allemagne.

choisi par le gouvernement pour représenter l'Espagne à la conférence d'Algésiras, dont il sera naturellement le président.

On commence à croire, en Espagne, qu'il ne sortira rien de bon de la conférence, en raison de l'attitude que la presse allemande et d'autres feuilles étrangères attribuent à la chancellerie allemande sur la question qu'on estime en Espagne être le point capital soumis à la conférence, à savoir la direction et l'organisation de la police marocaine.

Le correspondant du "Times" à Tanger se dit autorisé à faire la déclaration suivante : Les délégués du sultan ne feront aucune proposition à la conférence d'Algésiras, mais ils inviteront les délégués européens à formuler les leurs, en se réservant le droit de prendre part à la discussion. Ils s'efforceront d'obtenir l'unanimité sur tous les points.

Les révélations, dit la "Gazette de Francfort", n'ont pas pour le lecteur allemand le même intérêt qu'il éveille en France parce que l'on y connaît les intentions pacifiques de l'empereur. On considère d'une façon générale qu'il est regrettable que la personne de l'empereur soit aussi souvent mêlée à la politique.

Les paroles de l'empereur ont été reproduites à peu près exactement. Elles sont d'ailleurs tout à fait en harmonie avec l'hommage rendu par le prince héritier de Bavière à l'amour de la paix qui anime l'empereur, mais il faut que l'on comprenne bien en France que l'empereur ne consacre ses efforts qu'au maintien d'une paix honorable.

Les troubles au Maroc. D'un correspondant particulier de Tanger.

Les dernières nouvelles de Marakech signalent une recrudescence des troubles dans la région environnante. Le soulèvement de la tribu de Rhamna, provoqué par la nomination récente d'un caïd impopulaire, prend des proportions assez inquiétantes. Le pillage redouble dans la campagne aux environs de Marakech et les paysans se réfugient dans la ville. Une partie des troupes formant la garnison de Marakech a fait une sortie pour soumettre les insurgés.

La "Gazette nationale", officieuse, déclare que l'empereur n'a jamais affirmé être partisan de la paix que si celle-ci est compatible avec l'honneur de l'Allemagne.

Le "Berliner Tageblatt" fait des réserves, mais considère comme un symptôme heureux qu'elles soient tenues à Paris comme authentiques. Même langage dans le "Boersen Courier".

La "Gazette de l'Allemagne du Nord" se fait absolument et ne relate même pas les paroles attribuées à l'empereur. La "Post" imite son silence.

Un publiciste italien, M. Mantegazza, qui vient de publier plusieurs articles sur les questions méditerranéennes, adresse de Tanger au "Giornale d'Italia" une correspondance où il assure que de son temps, Crispi avait presque décidé le sultan du Maroc, avec l'aide de la diplomatie allemande, à se mettre sous le protectorat de l'Italie.

La conférence. L'agence Havas annonçait que M. Moret avait réuni à faire venir M. Montero Rios sur son refus de présider la conférence d'Algésiras. Elle annonce maintenant que M. Montero Rios refuse définitivement.

Les ministres ont confirmé que le duc d'Almodovar avait été

La catastrophe d'hier.

Haverstraw, N. Y., 9 janvier.— Des pompiers renforcés par des centaines de volontaires travaillaient désespérément ce matin encore à étouffer les flammes qui consumaient lentement, mais sûrement les cadavres d'au moins quinze personnes qui ont péri hier soir pendant l'éboulement de terre qui a causé l'affaissement de leurs demeures.

On a peu d'espoir d'identifier les victimes qui comprennent des femmes et des enfants.

L'éboulement a eu lieu rue Rutland, à l'extrémité est de la ville, où deux blocs de maisons sont supposés avoir été minés par des travailleurs qui creussent au-dessous pour prendre de l'argile pour la fabrication de briques. La catastrophe a eu lieu pendant le sommeil des victimes.

Sept maisons se sont effondrées. Elles étaient au bord d'un abîme de cent pieds de profondeur et quand l'argile qui les supportait a cédé elles ont été précipitées au fond.

Ceux qui n'ont pas été tués dans l'éboulement de leurs maisons ont eu de nombreuses blessures ou ont été brûlés vifs

dans les ruines qui ont pris feu immédiatement après l'accident. L'éboulement a causé la rupture des conduits d'eau et l'œuvre de sauvetage en a été considérablement entravée.

Les flammes gagnaient d'autres bâtiments et sans l'arrivée opportune de centaines de pompiers volontaires la ville aurait été rasée par le feu.

À 11 heures ce matin on portait à vingt le nombre des victimes. Ceux que l'on croit avoir été tués sont : Joseph Albert, le Rév. M. Alden, un rabbin juif, Mme Bayler, M. et Mme William Cohen et leurs cinq enfants, Thomas Hughes, Bartlett McGovern, M. et Mme Mannion, Harry Nelson et son fils Benjamin, Mme Silverman et son enfant.

Malgré les efforts désespérés des hommes qui essayaient aujourd'hui de mettre à découvert les ruines des maisons effondrées, ils avaient peu accompli à 11 heures, à cause de l'énorme masse d'argile qu'il fallait emporter et aussi parce que les débris des maisons qui avaient brûlé étaient si chauds qu'on ne pouvait pas y toucher.

Tempête et chute de neige.

Norfolk, Vie., 9 janvier.— De violents orages ont sévi sur les côtes de la Virginie et de la Caroline, hier soir, le vent atteignant une vitesse de 42 milles à l'heure au Cap Hatteras et de 40 milles à l'heure aux caps de la Virginie.

Au milieu de la tempête de neige qui faisait rage, la goélette à cinq mats Fannie Palmer a été poussée par le vent à douze milles au Sud du Cap Henry et jetée à la côte.

D'après les rapports téléphoniques reçus de Virginia Beach aujourd'hui les sauveteurs venaient de se rendre au secours du capitaine Nash et des marins du "Palmer".

L'orage est trop violent pour que l'on puisse envoyer un vapeur de sauvetage à l'endroit et c'est par voie de terre que les agents se sont rendus au vaisseau pour l'inspecter.

Le Palmer est toujours balotté par une grosse mer avec le vent soufflant à 38 milles à l'heure, du sud-ouest.

La température est tombée hier soir à 34 degrés.

Les escadres combinées de cuirassés et de croiseurs étaient à l'ancre à Hampton Roads pendant la tempête d'hier soir, qu'ils ont bien supportée, et l'Alabama a levé l'ancre aujourd'hui et s'est dirigé vers le chantier de marine de Norfolk flottant le pavillon d'un amiral.

La flotte du Nord Atlantique, à l'exception du cuirassé "Kentucky", est ici, le "Maine", le "Kearsarge", l'"Illinois" et l'"Alabama" étant arrivés hier soir.

La flotte prendra très probablement la mer vendredi pour les manœuvres d'hiver dans les eaux du sud, bien que son départ puisse être retardé par les récents accidents éprouvés par l'escadre de cuirassés et la flottille de torpilleurs.

Equipage sauvé.

Norfolk, Vie., 9 janvier.— Un télégramme parvenu à Norfolk ce matin annonce que le capitaine Nash et l'équipage de la goélette Fannie Palmer qui a fait naufrage hier au large du cap Hatteras, ont été recueillis sains et saufs par l'équipe de sauvetage d'une des stations de la côte.

Départ de M. Revoil.

Paris, 9 janvier.— M. Revoil, ex-gouverneur de l'Algérie et chef de la délegation française à la conférence marocaine d'Algésiras, accompagné d'une nombreuse suite, a quitté Paris aujourd'hui pour l'Espagne.

Son départ a été l'occasion d'une réunion notable de fonctionnaires, comprenant des représentants du ministère Rouvier, tous les ministres du cabinet, M. St-René Taillandier, qui était l'envoyé français au Maroc pendant la controverse, et de nombreux fonctionnaires militaires et civils.

On a pu ainsi juger du profond intérêt que l'on prend au résultat de la conférence qui implique les relations franco-allemandes.

M. Regnault, le second délégué français, partira demain. Les voyageurs s'arrêteront à Madrid, de manière à assister au mariage de l'Infante Maria Teresa avec le prince Ferdinand de Bavière, le 12 janvier, et ils arriveront à Algésiras le 15 janvier.

Accident malheureux.

Paris, 9 janvier.— Un tramway de la rue Belleville dont les freins ne fonctionnaient pas s'est précipité à toute vitesse au bas d'une pente rapide aujourd'hui.

Les voyageurs ont sauté hors du car. Quinze ont été blessés, trois dangereusement.

Mort de M. Mills.

Boston, 9 janvier.— M. Benjamin Mills, un pédagogue distingué, le fondateur de l'Institut Cape Greylock, est mort hier soir à Williamstown, après une longue maladie.

Suspension du chef de police de Buffalo.

Buffalo, N. Y., 9 janvier.— A sa propre requête, William H. Bull, surintendant de la police de cette ville, a été suspendu de ses fonctions en attendant les résultats d'une enquête sur de prétendues irrégularités dans les fonds confiés à sa charge. C'est le maire Adam qui a rendu publique ces prétendues irrégularités.

COMMENCEZ LA NOUVELLE ANNEE AVEC UN DEPOT DANS LA

La German-American Savings Bank & Trust Co

"LA BANQUE D'EPARGNE DE LA RUE DU CANAL." CAPITAL ET SURPLUS - - - \$500,000.00.

Un intérêt sera alloué au taux de 3 1/2 pour cent par an du 1er janvier 1906 sur les dépôts repus jusqu'au 15 janvier.

La German-American National Bank, No 620 rue du Canal, recevra des dépôts et émettra des livrets pour le compte de la Banque d'Epargne pendant l'aménagement de sa nouvelle maison de banque.

Wm. P. Burke, Président. Fritz Jahneke, Vice-Président. W. R. Irby, Vice-Président.

DIRECTEURS: W. P. Burke, A. Breton, Geo. W. Clay, Prof. J. Hanno Deiter, Félix J. Dreyfous, Ad. Grossman, Hy. Gumbel, W. R. Irby, Mayer Israel, F. Jahneke, H. R. Labonisse, J. Hy. Lafaye, T. H. McCarthy, Jos. McCloskey, Alden McLehian, W. J. Montgomery, J. L. Onorato, W. L. Saxon, N. I. Schwartz, Thomas Sloo, Wm. E. Stauffer, S. L. Vaccaro, J. M. Vergnoole, Jos. Voegtli, Jules Wogan, S. E. Worms.

Morts de froid.

Santa Fe, N. M., 9 janvier.— James Yates, demeurant près de White Oaks, comté de Lincoln, et s'occupant de l'élevage des bestiaux, a péri pendant une tempête de neige hier.

Son corps a été trouvé dans un monceau de neige à deux milles de sa cabane.

Charles Newton, un vacher âgé de 23 ans, a péri dans la tempête de neige qui s'est abattue dans les montagnes Sacramento.

Les éleveurs de moutons subissent de fortes pertes parce qu'ils ne s'étaient pas préparés à nourrir leurs bêtes pendant le froid rigoureux qui sévit actuellement.

Le pavillon allemand.

Washington, 9 janvier.— La canonnière allemande "Panther", qui croise actuellement dans les eaux de l'Amérique du Sud et qui a figuré à différentes occasions dans des incidents internationaux, va, suivant des informations reçues ici, se rendre bientôt à Buenos-Ayres et faire un voyage sur les rivières Parana et Paraguay.

Elle fera ensuite escale à Asuncion, la capitale du Paraguay. Le but de la visite est, croit-on, un désir de l'Allemagne de faire flotter son pavillon dans la petite république dans laquelle les Allemands ont des intérêts commerciaux considérables.

Départ prochain du président Gompers.

Washington, 9 janvier.— Le président Samuel Gompers de la Fédération de Travail Américaine, partira prochainement pour la convention nationale de mineurs, qui doit avoir lieu à Indianapolis le 16 janvier et qui durera probablement plusieurs semaines. John Mitchell, président des "Mine Workers" de l'Amérique, et M. Gompers, y prononceront des discours.

Le voyage du "Dewey".

Washington, 9 janvier.— Le département de la marine a reçu aujourd'hui par l'intermédiaire de la station de télégraphie sans fil un message du capitaine Halsey, commandant le croiseur "Des Moines".

Ce message annonçait que le "Potomac" qui avait fait escale aux Bermudes avait rejoint le dock flottant "Dewey". Les navires qui remorquent le dock font une marche moyenne de trois milles à l'heure.

Le contre-amiral Dunlap, commandant la station navale de San Juan, Porto Rico, a envoyé au département de la marine le télégramme suivant : Lundi, 8 heures du matin. Le "Dewey" et les navires qui le remorquent sont à 34, 40 latitude par 64, 15 de longitude. Marche moyenne 3 nœuds à l'heure. Le temps est beau.

Le dock flottant "Dewey" destiné à la rade de Manille a couvert jusqu'à présent une distance de 750 milles.

L'ENSEIGNE DE LA VITRINE DE DIAMANTS.

DIAMANTS BONS COMME DE L'ARGENT

PARCE QU'ILS PEUVENT ETRE CONVERTIS EN ARGENT A L'INSTANT.

J'ai encore bien des milliers de dollars de diamants qui furent achetés avant la hausse des prix, et je continuerai de les vendre aux anciens prix tant qu'il y en aura. Ma réputation de probité dans les affaires est établie dans tout le Sud.

A. M. HILL, Importateur de Diamants, No 635 RUE DU CANAL.

13 déc-10a

F. A. BRUNET, IMPORTATEUR DIRECT. HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER. 313... RUE ROYALE... 313. ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE. La Sente Grand et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans. Venez visiter et vous rendre compte par vous-même de nos prix de nos marchandises dont le détail se trouve ci-dessous. Les ordres de la compagnie sont sollicités.

Alliances et tous autres genres de Bagues de Mariage.

Médailles de tous dessins en argent et en or —OBEZ—

WM. FRANTZ & CO., JOAILLERS.

SUCCESSORS OF FRANTZ BROS & CO. 143 RUE CARONDELET.

Le département de la marine estime que cette marche est des plus encourageantes. L'affaire Greene et Gaynor. Savannah, Ge., 9 janvier.— Benjamin T. Greene et John F. Gaynor qui pour échapper aux lois des Etats-Unis s'étaient réfugiés au Canada et dont l'extradition avait été accordée par les autorités de ce dernier pays, ont comparu ce matin devant le juge Emory Speer, de la cour fédérale du district méridional de Géorgie, pour répondre de l'accusation de détournement de fonds des Etats-Unis.

Une foule considérable de curieux s'était assemblée dans la salle du tribunal longtemps avant l'ouverture des débats. Les membres du barreau eux-mêmes semblent suivre cette affaire avec un intérêt tout particulier.

Inondie à Boston. Boston, 9 janvier.— Un incendie qui a un moment donné a pris des proportions menaçantes mais qui grâce à l'énergie des pompiers a pu finalement être circonscrit a éclaté ce matin dans la rue A, au centre du quartier industriel de Boston. Les pertes qui sont partiellement assurées sont estimées à \$100,000.

\$259 Achèteront un BON PIANO NEUF PIANOS AU MAGASIN DE MUSIQUE DE GRUENGLAS LA GRANDE MAISON DE PaiEMENTS MENSUELS. Paiements de \$10 à \$6 par mois—sans intérêt; ou bien en paiements par semaines si vous le préférez.